

TENDANCES RÉGIONALES

AVRIL 2023

Période de collecte : du jeudi 27 avril 2023 au jeudi 04 mai 2023

L'activité économique régionale progresse en avril. Les perspectives sont globalement bien orientées à l'exception du secteur du bâtiment.

| | |
|---|----|
| CONTEXTE NATIONAL | 2 |
| SITUATION RÉGIONALE | 3 |
| SYNTHÈSE DE L'INDUSTRIE | 4 |
| SYNTHÈSE DES SERVICES MARCHANDS | 10 |
| SYNTHÈSE DU SECTEUR BÂTIMENT | 13 |
| SYNTHÈSE TRIMESTRIELLE DU SECTEUR TRAVAUX PUBLICS | 14 |
| PUBLICATIONS DE LA BANQUE DE FRANCE | 15 |
| MENTIONS LÉGALES | 16 |

Contexte National

Selon les chefs d'entreprise participant à notre enquête (environ 8 500 entreprises ou établissements interrogés entre le 26 avril et le 4 mai), l'activité a progressé en avril dans l'industrie, les services et le bâtiment. Pour mai, les entreprises anticipent une stabilisation de l'activité dans les services et un repli dans l'industrie et le bâtiment. Ces anticipations pourraient cependant refléter au moins pour partie l'effet d'un volume de congés plus élevé qu'habituellement au cours de ce mois de mai.

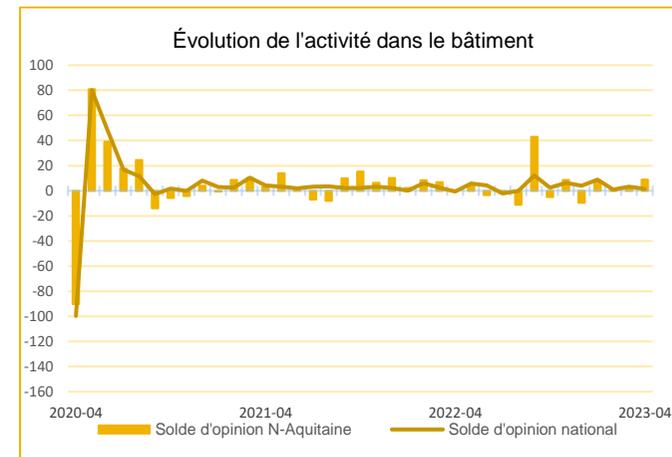
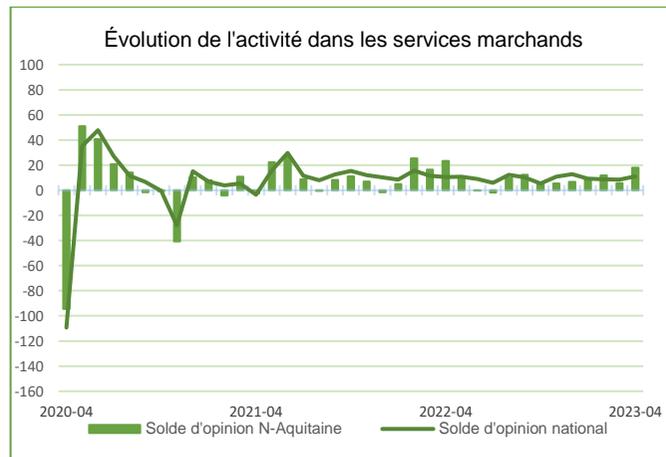
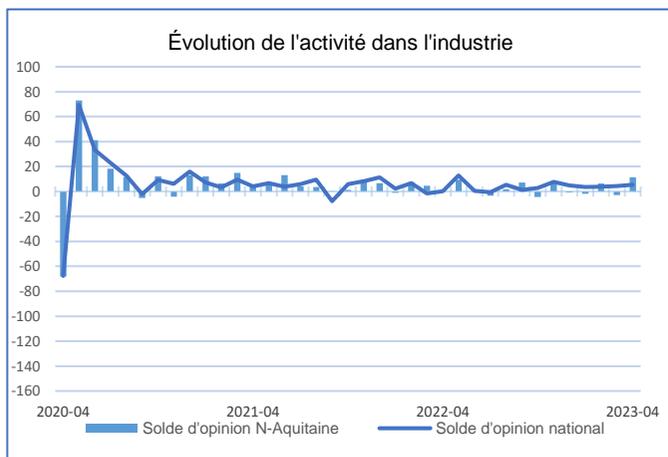
Les difficultés d'approvisionnement continuent à s'atténuer dans le bâtiment (17 % des entreprises les mentionnent en avril, après 19 % en mars) et dans l'industrie, où 28 % des chefs d'entreprise les mentionnent (après 30 % en mars). Surtout, pour la première fois depuis l'été 2020, les industriels jugent que les prix sont en baisse pour les matières premières et se stabilisent pour les produits finis. Les difficultés de recrutement reculent un peu mais concernent environ la moitié des entreprises (51 %).

Notre indicateur d'incertitude diminue légèrement dans les trois grands secteurs par rapport au mois précédent, il reste à des niveaux encore élevés par rapport à ceux qui prévalaient avant 2020. La situation de trésorerie évolue peu dans l'industrie et s'améliore dans les services.

Concernant les conséquences de la crise énergétique, l'opinion remontée par les chefs d'entreprise s'améliore significativement : 25 % d'entre eux indiquent un impact sur leur activité au cours des trois prochains mois (après 29 % en mars et 31 % en janvier).

Sur la base des résultats de l'enquête, complétés par d'autres indicateurs, nous estimons que la progression du PIB au deuxième trimestre 2023 serait légèrement positive par rapport au trimestre précédent.

Situation régionale



Source Banque de France

Points Clefs

L'activité économique régionale progresse en avril. Les perspectives sont globalement bien orientées à l'exception du secteur du bâtiment.

L'activité progresse dans l'industrie. Les difficultés d'approvisionnement et de recrutement s'atténuent. Les entrées d'ordres notamment étrangères ralentissent cependant et les stocks de produits finis restent conséquents.

Comme attendu, la dynamique des services marchands se confirme et se généralise à la plupart des segments. Dans l'ensemble les trésoreries se renforcent.

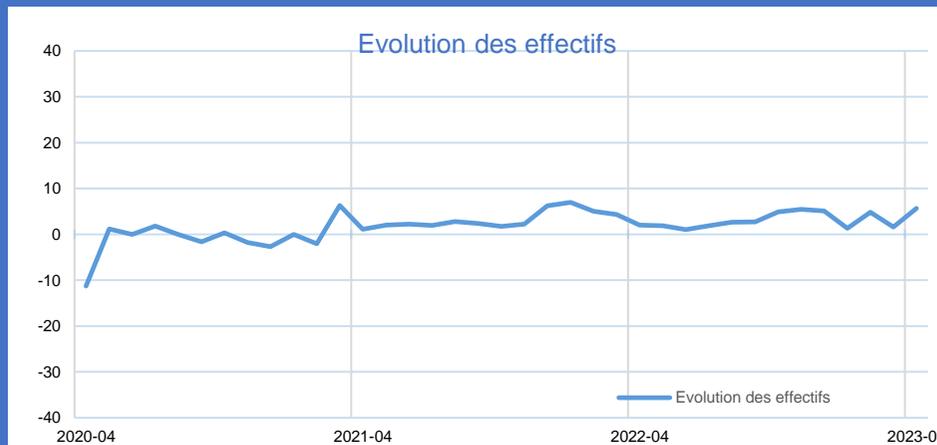
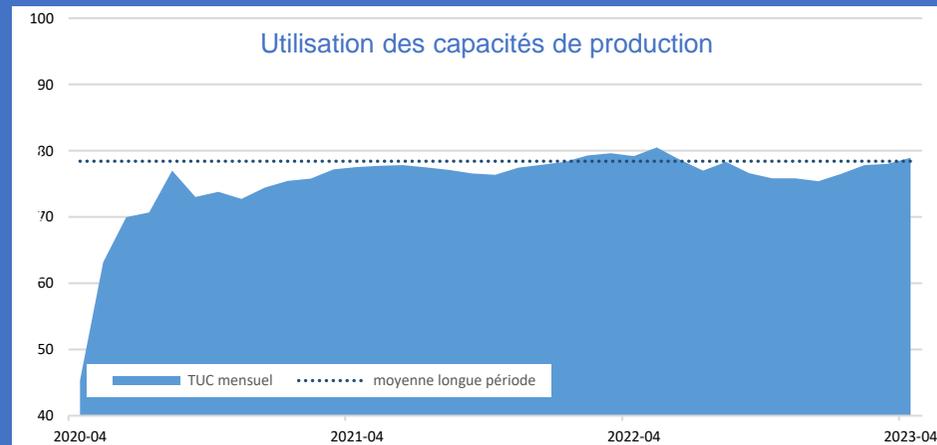
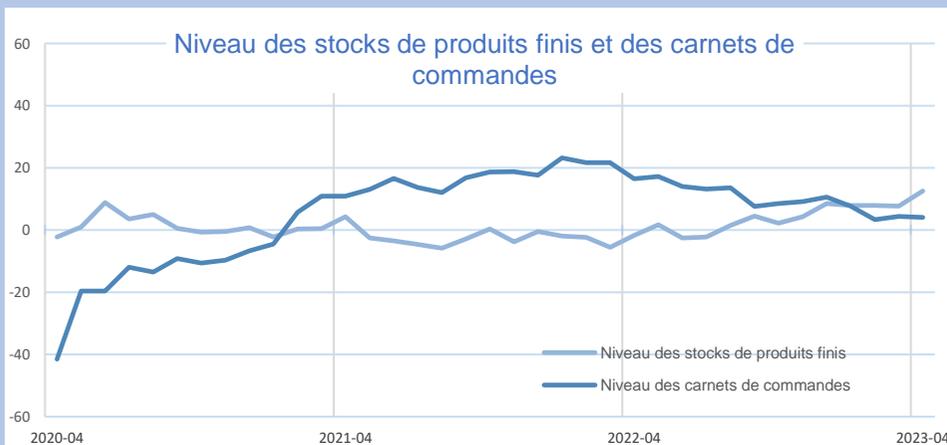
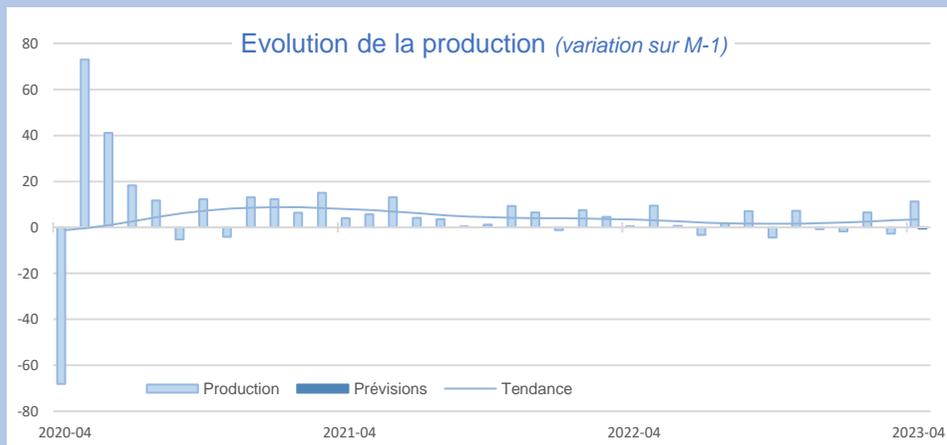
Le bâtiment se montre résilient. Le marché de la rénovation-réhabilitation y contribue largement. Toutefois, les carnets de commandes continuent de se contracter, particulièrement dans le gros œuvre.

En mai, selon les anticipations des entreprises, l'activité se replierait dans l'industrie et le bâtiment. La progression ralentirait dans les services.



Synthèse de l'Industrie

En hausse en avril, la production industrielle prolonge une évolution erratique. Les tensions sur les approvisionnements se tassent. Les prix des intrants se détendent légèrement. Les stocks de produits finis progressent et restent jugés au-dessus des besoins. Les effectifs augmentent et de nouvelles embauches sont envisagées. Un léger recul de l'activité est anticipé en mai, particulièrement parmi les entreprises du secteur des autres produits industriels.



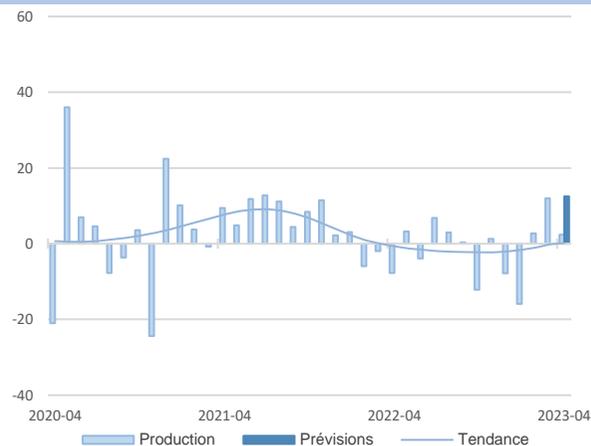
INDUSTRIE

INDUSTRIE

Source Banque de France – INDUSTRIE

16,8%

Part des effectifs dans ceux de l'Industrie régionale (ACOSS 12/2021)



Industrie Alimentaire

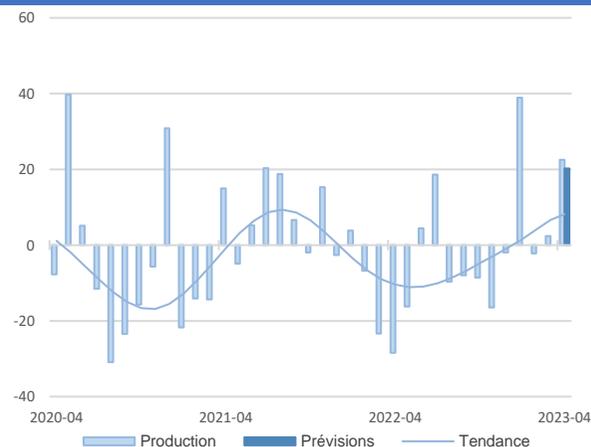
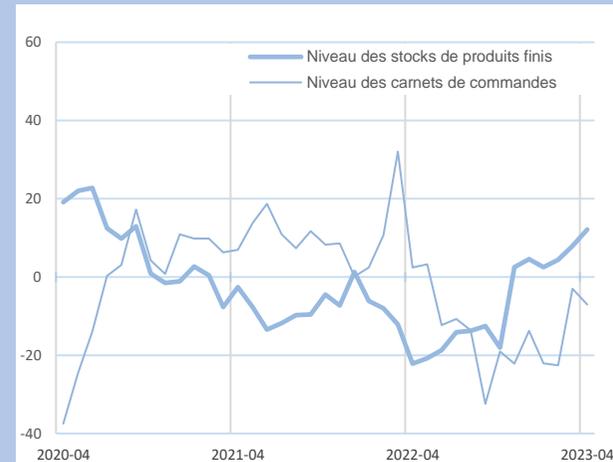
La production accélère en avril, soutenue par la transformation de la viande et la fabrication de boissons. Les produits laitiers reculent après deux mois de forte hausse. Les prix des intrants se tassent alors que ceux des produits finis se consolident. Les trésorereries reprennent ainsi de la vigueur. Dans l'ensemble les effectifs progressent plus que de coutume.

La production devrait fortement augmenter en mai.

Industrie Alimentaire

Les entrées d'ordres d'avril baissent avec une forte disparité. Le marché intérieur est porteur alors que les commandes étrangères se contractent nettement. Pour la filière boissons, les commandes à destination des États-Unis ralentissent et la reprise en Chine ne compense pas la baisse de la demande. Les carnets de commandes se dégradent et restent fragiles. Les stocks de produits finis en hausse demeurent supérieurs aux besoins.

Le niveau des carnets de commandes reste inférieur à celui des stocks de produits finis.



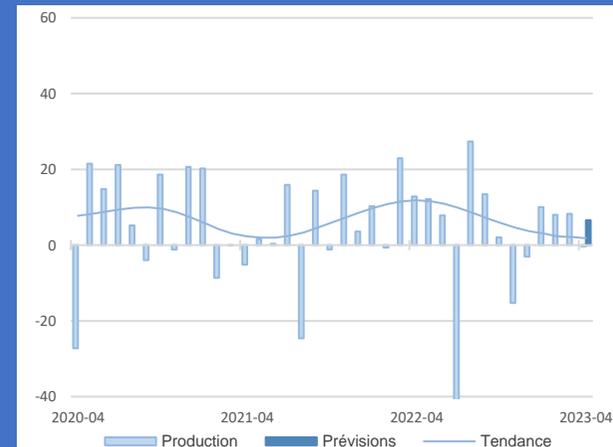
La production d'avril et les prévisions pour mai sont bien orientées.

La production journalière progresse nettement en avril, en dépit d'un contexte inflationniste toujours présent. Certains acteurs cherchent des relais de croissance en diversifiant leurs productions. La grippe aviaire pénalise moins le secteur des palmipèdes qu'en 2022. Dans l'ensemble, les carnets de commandes retrouvent un niveau plus satisfaisant. Les recrutements pour la saison estivale semblent commencer plus tôt que les années précédentes.

Transformation de la viande

En avril, la production est stable, un rebond est attendu pour mai.

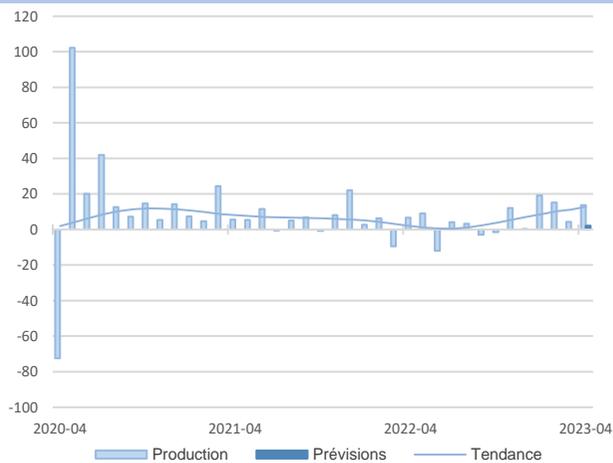
Si la production est éte, les commandes se contractent en avril. Les tensions sur les prix des emballages se détendent et le prix des intrants recule. Les difficultés sur les embauches incitent les industriels à anticiper les recrutements de saisonniers. Ainsi, les effectifs progressent sur la période.



Transformation fruits et légumes

15,5%
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie régionale (ACOSS 12/2021)

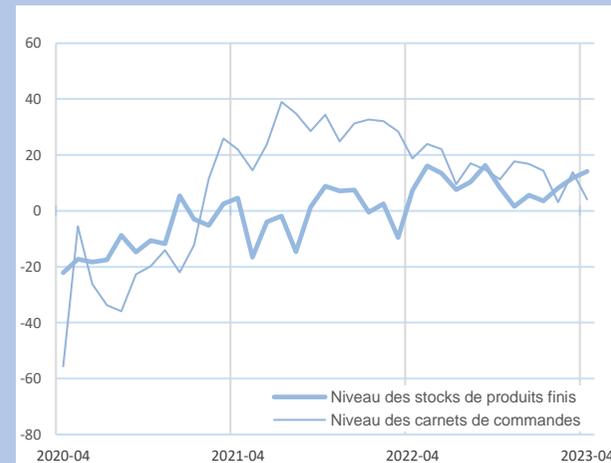
Équipements électriques et électroniques



La production accélère sa progression en avril. L'activité reste portée par la fabrication des produits informatiques et électroniques. Les difficultés d'approvisionnement se résorbent à l'exception de produits spécifiques comme certains composants électroniques, les batteries ou encore les moteurs. Les prix des matières premières tendent à refluer et ceux des produits finis progressent toujours.

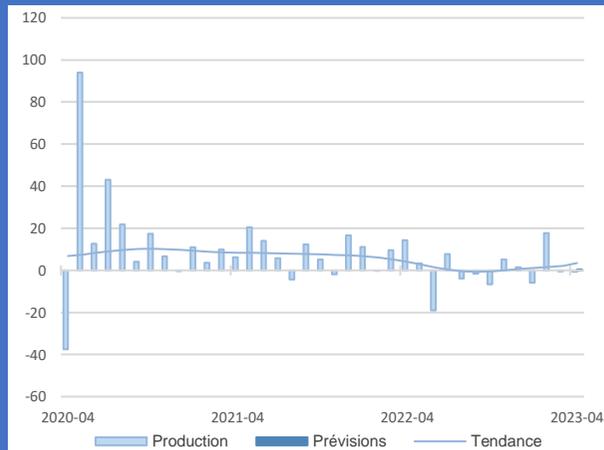
La production devrait se stabiliser en mai.

Équipements électriques et électroniques



Les entrées d'ordre se stabilisent au global mais s'inscrivent en baisse sur les marchés à l'export. Les carnets de commandes tendent à se contracter tout en restant néanmoins à des niveaux corrects. Les stocks de produits finis poursuivent leur progression.

Les carnets de commandes restent corrects.



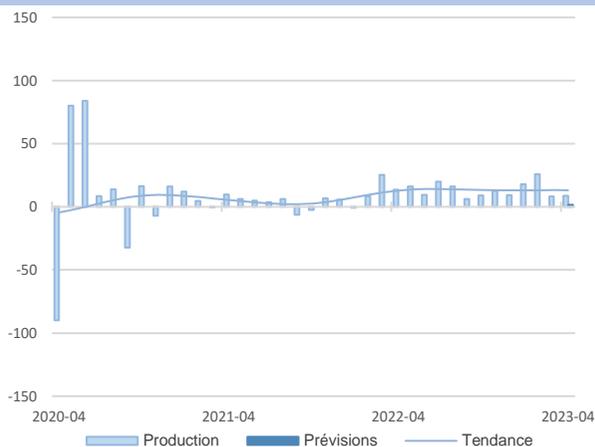
La production se maintiendrait en mai.

L'activité se stabilise en avril, traduisant un certain attentisme conjugué à un sur stockage observé dans certains segments comme celui des machines agricoles. La fabrication d'appareils frigorifiques-aérauliques résiste mieux. Les entrées d'ordres se redressent, sous l'impulsion du marché domestique tandis que ceux à l'export se dégradent de nouveau. Les carnets de commandes restent à des niveaux corrects.

Machines et équipements

13,5%
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie régionale (ACOSS 12/2021)

Matériels de transport



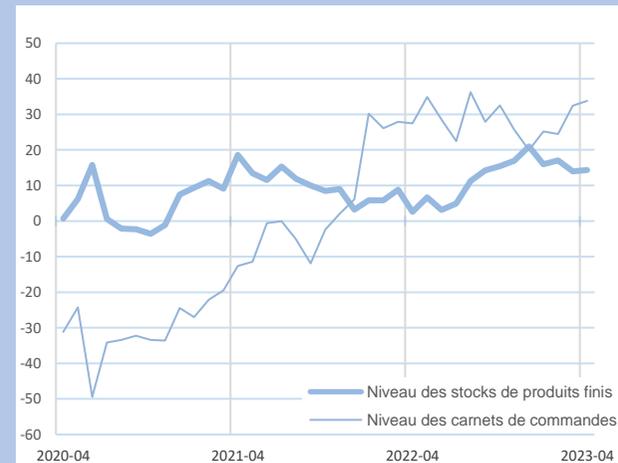
La production poursuit son évolution positive observée depuis plus d'une année sous l'impulsion du segment de l'aéronautique/spatial. L'industrie automobile s'inscrit en retrait, pénalisée parfois encore par des difficultés d'approvisionnement. Les effectifs se consolident et devront être renforcés pour assurer les fabrications futures. Les prix des matières premières s'orientent à la baisse et les prix des produits finis augmentent modérément.

La production devrait se stabiliser en mai.

Matériels de transport

Les entrées d'ordre progressent de nouveau sur le mois, de façon plus marquée sur le marché domestique. Elles permettent de renforcer les carnets de commandes. Les stocks de produits finis se stabilisent, à un niveau un peu excédentaire par rapport aux besoins habituels.

Les carnets de commandes progressent.

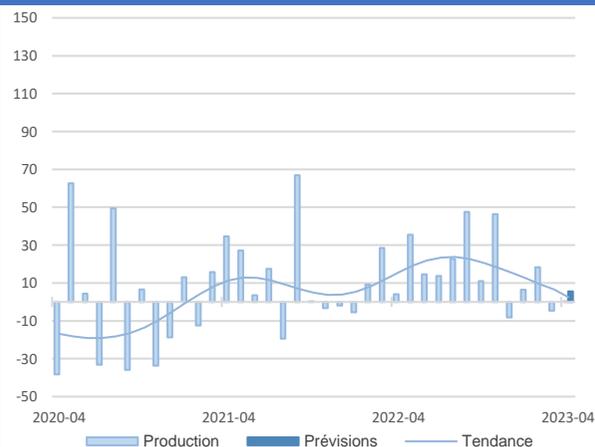


La production se redresserait en mai.

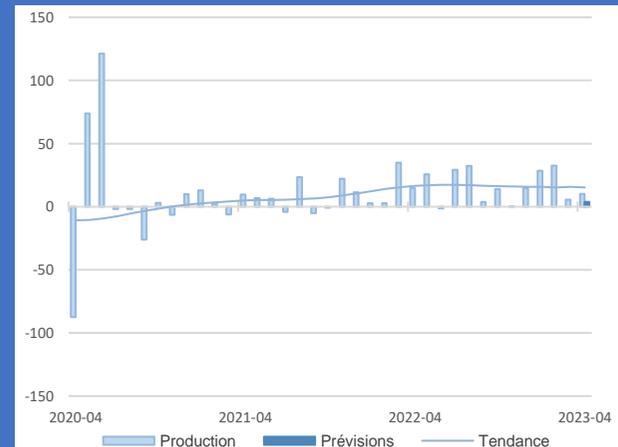
La production se stabilise en avril tandis que les livraisons de bateaux de plaisance sont plus nombreuses. Les entrées d'ordres en baisse, particulièrement pénalisées par les marchés à l'export, reflètent la morosité et l'attentisme observés lors des derniers salons nautiques après l'euphorie post covid. Les carnets de commandes s'érodent progressivement mais demeurent favorables, affichant encore une large visibilité.

La production devrait progresser en mai.

La production s'accélère en avril, toujours soutenue par les montées en cadence des donneurs d'ordres de l'aviation civile et militaire, ainsi que par la hausse du trafic aérien international. Les fabrications bénéficient des recrutements récents même s'ils restent encore insuffisants. Les entrées d'ordre progressent, de façon plus dynamique sur les marchés à l'export et concourent au renforcement des carnets de commandes, qui offrent ainsi une visibilité accrue.



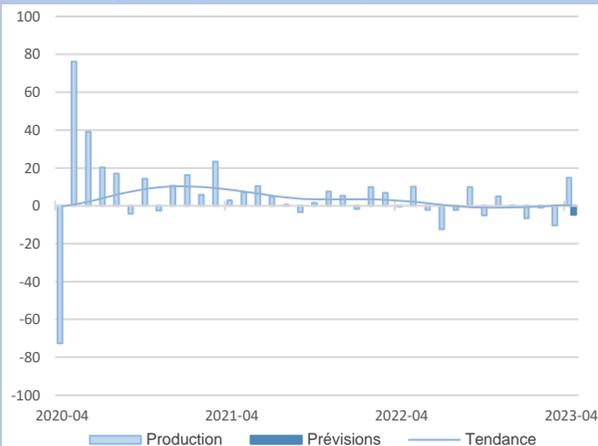
Construction navale



Aéronautique et spatial

54,4%
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie régionale (ACOSS 12/2021)

Autres produits industriels



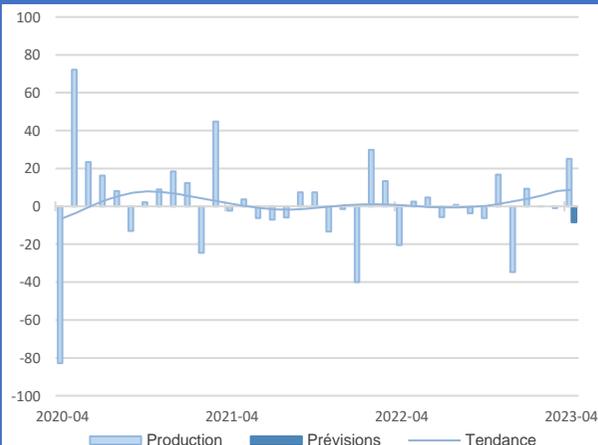
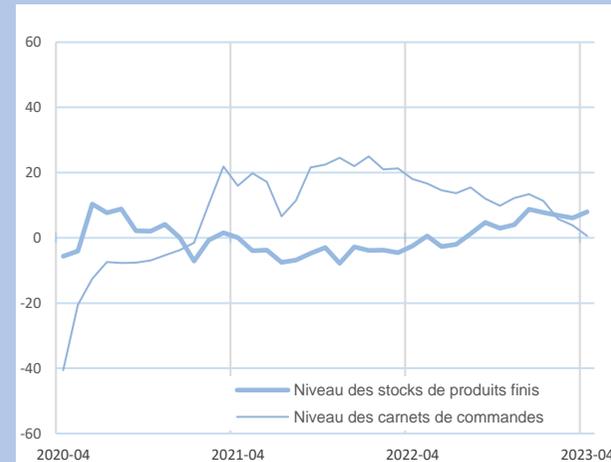
Après plusieurs mois de repli, les autres produits industriels enregistrent une évolution positive de leur activité. La plupart des segments portent cette tendance, excepté le papier-carton, confronté à un net recul de la demande depuis plusieurs mois. Les industriels évoquent un nouveau reflux du prix des matières premières, particulièrement dans la chimie et le papier-carton.

Les autres produits industriels enregistrent un rebond de leur activité.

Autres produits industriels

Globalement, les prises d'ordre s'essouffent, sur le marché domestique comme à l'export. Seule la filière bois parvient à bénéficier d'un regain de la demande. Si le niveau des carnets de commandes demeure encore satisfaisant, il se réduit progressivement et devient même très insuffisant dans le bois-papier-carton et la chimie où un manque de visibilité prévaut. Dans le même temps, les stocks de produits finis s'alourdissent.

Les perspectives sont plus mesurées.



Les perspectives sont prudentes.

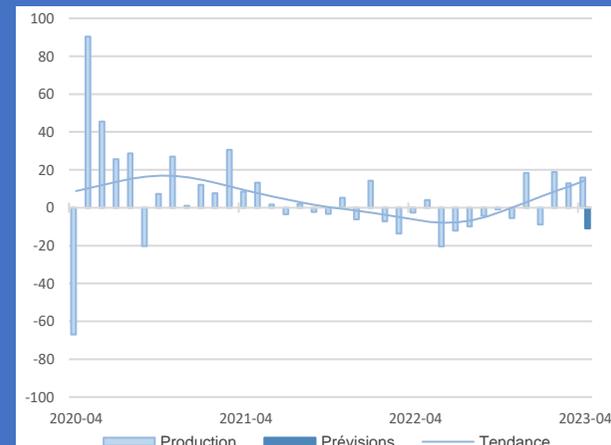
Comme anticipé, l'industrie chimique enregistre un rebond de son activité. Néanmoins, les entrées d'ordres sont de nouveau en retrait, tant sur le marché intérieur qu'à l'export. Les carnets de commandes, en-deçà des attentes, ne parviennent pas à se renforcer face à des stocks de produits finis qui s'alourdissent. Les prix des matières premières, corrélés en partie à ceux du pétrole, se détendent, impulsant une baisse des prix de sortie. Les tensions de trésorerie persistent.

Industrie chimique

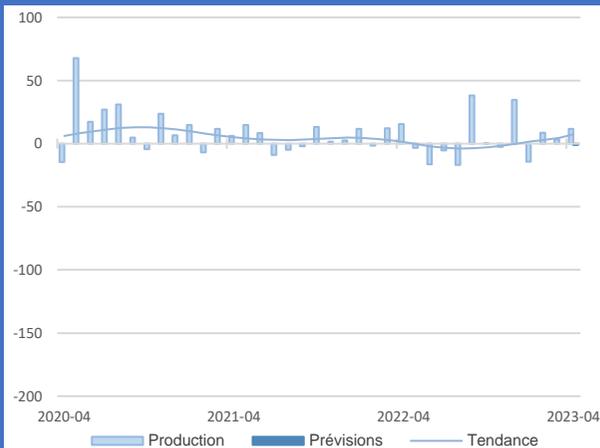
Un repli de la production est anticipé dans les prochaines semaines.

Le segment conserve la bonne orientation des mois précédents et enregistre une nouvelle progression marquée de son activité. Les prises de commandes s'essouffent, notamment en provenance du bâtiment, sans trop d'incidence sur les carnets qui demeurent satisfaisants. Dans le même temps, les industriels reconstituent en partie les stocks de produits finis qu'ils jugent encore insuffisants au regard des besoins de la période. Les coûts des intrants reculent de nouveau sans impact sur les prix de vente.

Produits en caoutchouc, plastique, verre, béton



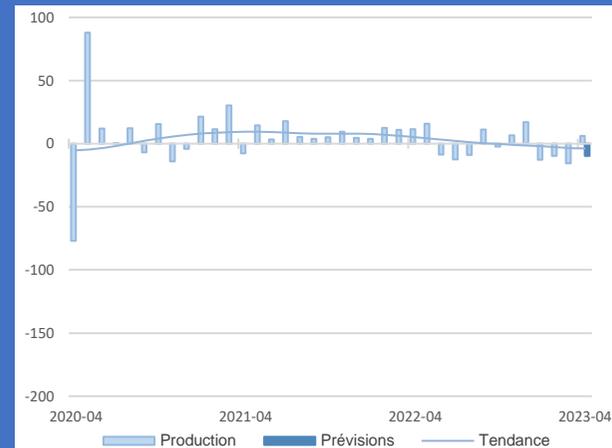
Travail du bois



Le travail du bois enregistre une nouvelle accélération de sa production. Les évolutions sont cependant contrastées selon les marchés de destination, notamment dans la fabrication de palettes où les industriels évoquent un ralentissement des besoins. Plus largement, les entrées d'ordres, particulièrement sur le marché domestique, progressent sans toutefois parvenir à densifier les carnets de commandes jugés toujours insuffisants. L'export apparaît moins dynamique. Les prix des matières premières se détendent, les approvisionnements se normalisent.

Un maintien des rythmes productifs est anticipé.

Métallurgie

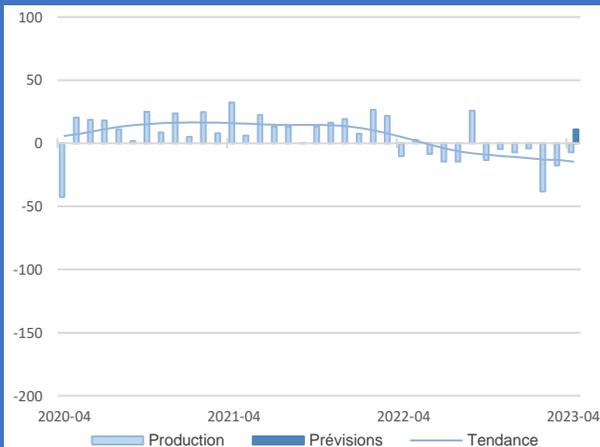


Comme attendu, le segment enregistre un rebond de sa production. Des tensions sur les recrutements sont toujours évoquées comme frein au développement de l'activité, auxquelles s'ajoutent parfois des décalages de livraisons de pièces dans la supply-chain aéronautique. Les prix des matières premières baissent de nouveau, l'enjeu pour les industriels étant de limiter les répercussions à la vente afin d'atténuer l'érosion des marges. Le reflux des prises d'ordre ne pénalise pas les carnets de commandes qui demeurent conformes aux attentes.

Un tassement est attendu à brève échéance.



L'activité serait mieux orientée dans les prochaines semaines.



Face à l'atonie de la demande, la tendance baissière observée depuis plusieurs mois se poursuit avec des niveaux de fabrication très en deçà de ceux de l'an passé et une sous-utilisation de l'outil productif. Dans un contexte de baisse de consommation des ménages, la clientèle cherche désormais à réduire les stocks de précaution précédemment constitués. Les coûts des intrants reculent fortement et les prix de vente, sous la pression concurrentielle, suivent la même orientation. Les carnets de commandes demeurent insuffisants.

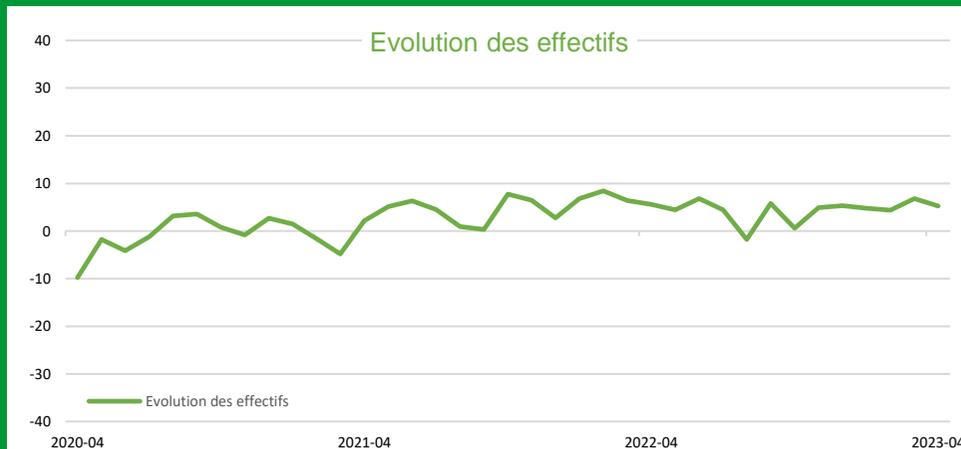
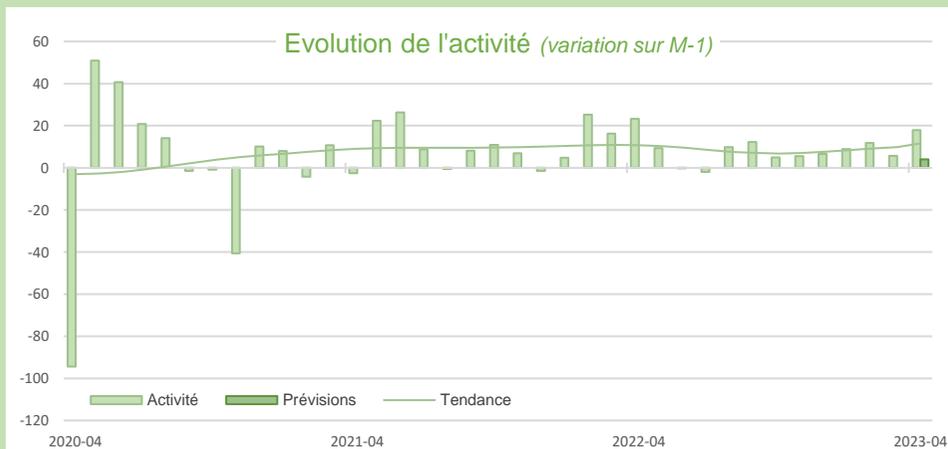
Papier Carton



Synthèse des services marchands

La dynamique positive des services marchands se confirme et se généralise. La fréquentation des restaurants y compris en restauration rapide progresse nettement comme le taux d'occupation dans l'hébergement. L'ingénierie marque le pas mais la demande paraît bien orientée, soutenue notamment par les audits énergétiques. Dans l'ensemble les revalorisations des prestations ralentissent mais contribuent encore à l'amélioration des trésoreries. Des difficultés perdurent toutefois dans les transports et l'hôtellerie.

L'activité et la demande sont attendues en hausse en mai, hormis dans les agences d'intérim et les garages automobiles.

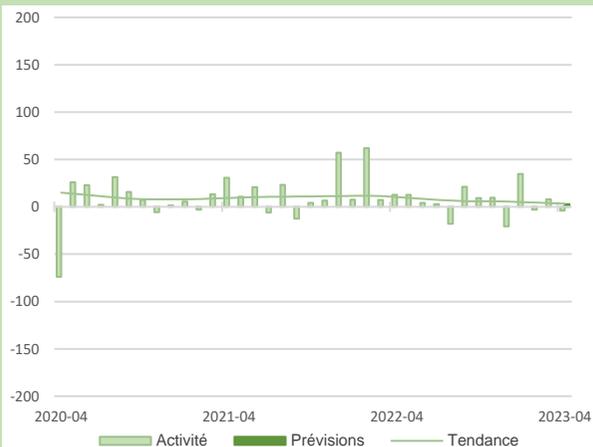


SERVICES MARCHANDS

SERVICES MARCHANDS

Source Banque de France – SERVICES

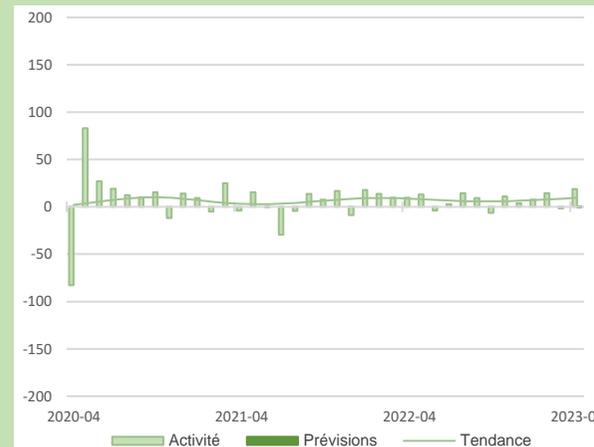
Activités informatiques et services d'information



L'activité marque le pas en avril. Si toutefois la demande progresse, les chefs d'entreprise constatent un décalage des entrées d'ordre de leurs clients. Les carnets de commandes conservent cependant un niveau très confortable. Les embauches régulières se poursuivent mais des difficultés de recrutement persistent pour les profils qualifiés. Les trésoreries retrouvent un niveau satisfaisant selon les chefs d'entreprise.

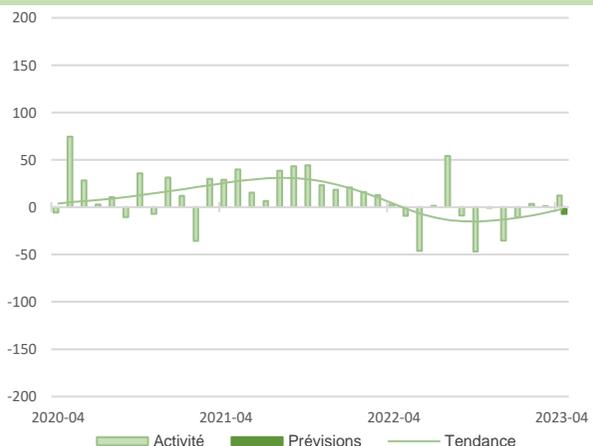
L'activité devrait progresser légèrement en mai.

Transports et entreposage



Activité et demande s'inscrivent en nette hausse sur la période, en dépit des mouvements sociaux qui ont ponctuellement perturbé la circulation des chauffeurs routiers. Les tarifs des prestations évoluent peu : la légère baisse du coût du carburant n'est que partiellement répercutée afin de limiter les tensions de trésorerie. Les effectifs se renforcent légèrement et les difficultés de recrutement sont moins souvent évoquées.

Les professionnels anticipent un maintien de l'activité et de la demande.



L'activité rebondit après plusieurs mois en berne.

La bonne tenue de la construction alimente la hausse de l'activité et de la demande. Les difficultés de recrutement persistent de manière différenciée selon les bassins d'emplois et les secteurs. La hausse des carburants freine la mobilité des intérimaires. Ils réduisent leurs rayons d'intervention, augmentant les tensions de recrutements de certaines zones géographiques. En avril, les prix des prestations sont stables. Les responsables d'agence anticipent un recul de l'activité pour mai.

Activités des agences de travail temporaire

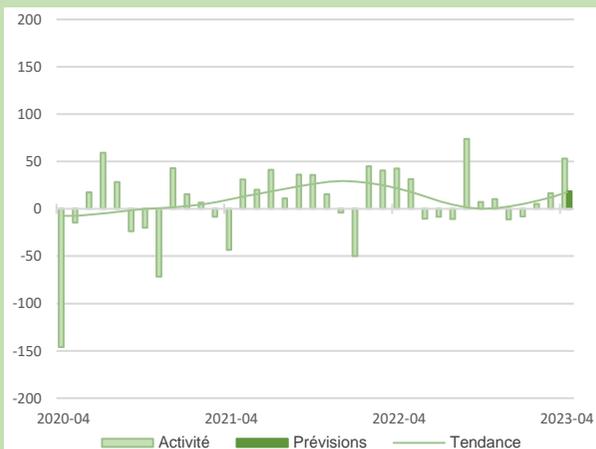
L'activité se contracterait en mai.

L'activité rebondit en avril après le recul observé en mars, favorisée par l'anticipation des trajets à venir en raison de la configuration calendaire des jours fériés de mai. Néanmoins, les difficultés d'approvisionnement en pièces détachées perturbent toujours les travaux de réparation. Les tarifs des prestations progressent moins rapidement que sur les mois précédents.

Réparation automobile



Hébergement



Pour le troisième mois consécutif, le taux d'occupation s'améliore nettement. La période de vacances s'est avérée plus profitable que de coutume, alimentée par la clientèle étrangère. Le retour de la clientèle professionnelle est également confirmé. Des hausses de tarification se poursuivent mais peinent encore à maintenir les trésoreries à des niveaux corrects. Les effectifs se renforcent en dépit des fortes problématiques de recrutement du secteur.

Les anticipations demeurent favorables pour mai.

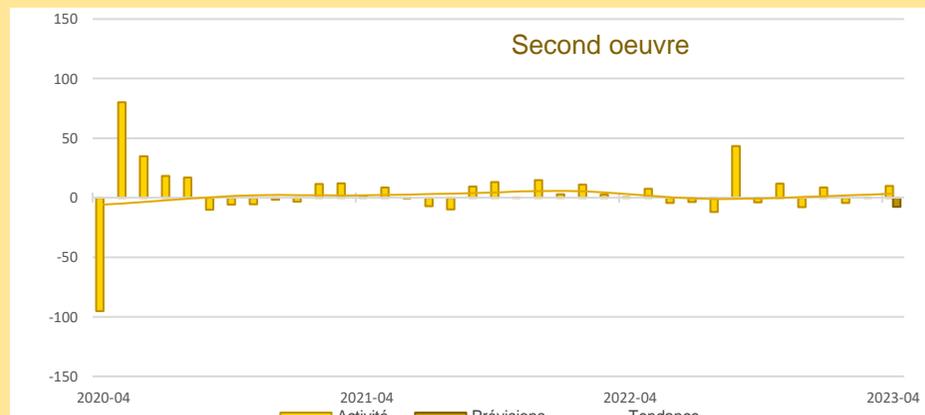
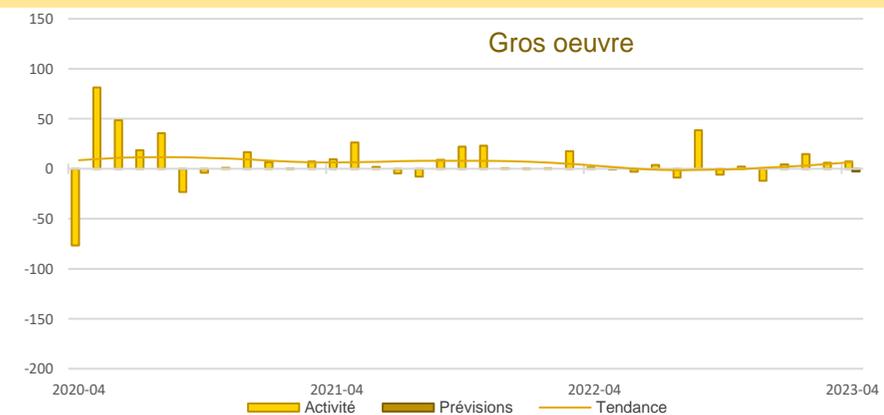
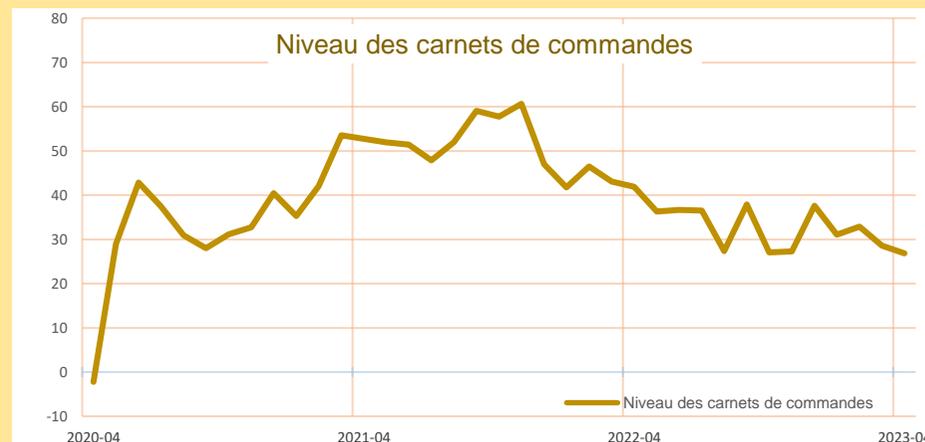
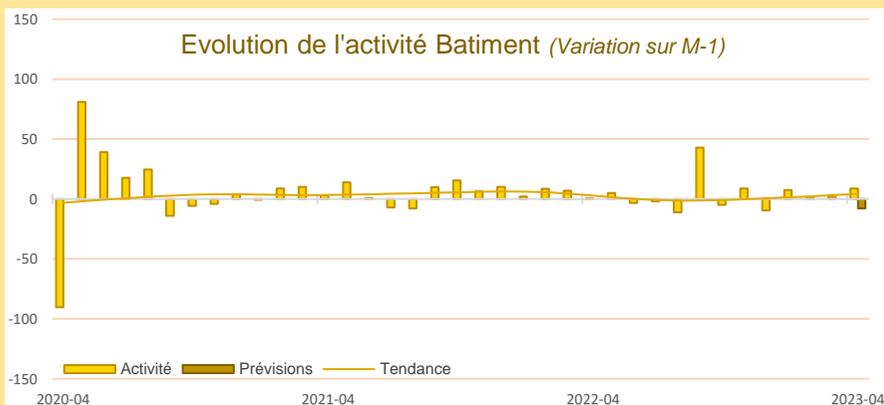




Synthèse du secteur Bâtiment

Le bâtiment se montre plus résilient que ce qu'anticipaient les chefs d'entreprise le mois dernier, l'activité progresse. Le marché de la rénovation -réhabilitation soutenu par les aides à l'amélioration énergétique et les chantiers d'installations industrielles alimentent le flux d'activité, alors que la construction de logement se tasse progressivement. Les carnets de commandes des entreprises du gros œuvre sont nettement dégradés, ils restent mieux alimentés dans le second œuvre. Les difficultés d'approvisionnement se dissipent nettement.

Les incertitudes restent élevées et contribuent à des anticipations d'activité en léger recul.



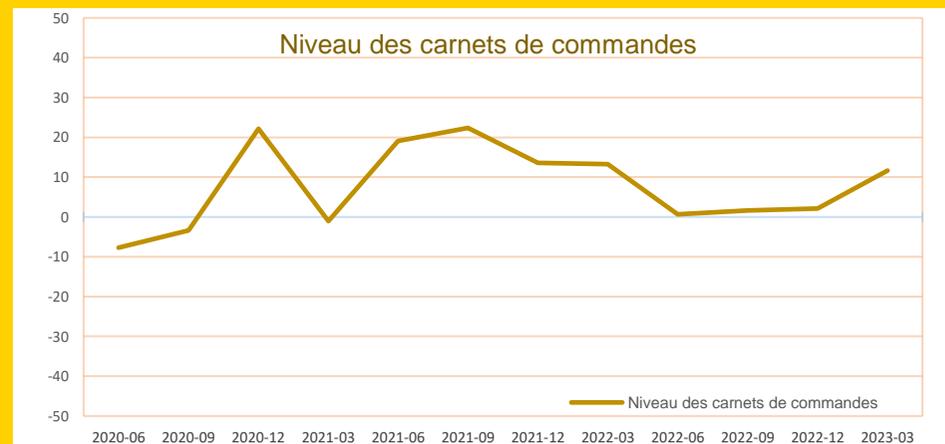
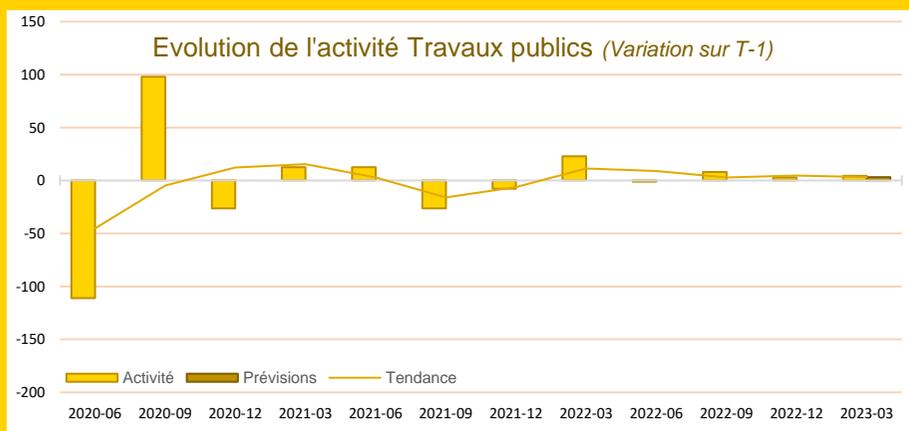
CONSTRUCTION

CONSTRUCTION



Synthèse trimestrielle du secteur Travaux Publics

Au premier trimestre l'activité progresse très modérément. Les projets de transition écologique compensent partiellement la contraction des enveloppes de voirie. Dans un contexte de hausse continue des prix des devis, les appels d'offres sont fréquemment soumis à des arbitrages budgétaires. La concurrence reste vive. Les effectifs demeurent stables mais des difficultés de recrutement tant en effectifs permanents qu'en intérim subsistent, selon les profils recherchés. Pour le deuxième trimestre, l'activité devrait s'inscrire dans une trajectoire assez comparable.



CONSTRUCTION

CONSTRUCTION



Publications de la Banque de France

| Catégorie | Titre |
|---|---|
|  Crédit | Crédits aux particuliers Accès des entreprises au crédit Crédits par taille d'entreprises Financement des SNF Taux d'endettement des ANF – Comparaisons internationales Crédits aux sociétés non financières |
|  Epargne | Taux de rémunération des dépôts bancaires Performance des OPC - France Épargne des ménages Évolutions monétaires France |
|  Chiffres clés France et étranger | Défaillances d'entreprises |
|  Conjoncture | Tendances régionales en Nouvelle Aquitaine Conjoncture Industrie, services et bâtiment Enquête sur le commerce de détail |
|  Balance des paiements | Balance des paiements de la France |

**Banque de France
Service des Affaires Régionales**

13 rue Esprit des Lois CS 80001 - 33001 BORDEAUX CEDEX

 **05.56.00.14.10**

 Nouvelle-Aquitaine.conjoncture@banque-france.fr

Rédacteur en chef

Jacky PHILLIPS, Chef du département des Entreprises et
des Activités économiques régionales

Directeur de la publication

Denis LAURETOU, Directeur Régional

Méthodologie

Enquête réalisée auprès d'environ 940 entreprises et établissements de la région Nouvelle-Aquitaine sur l'évolution de la conjoncture économique dans les secteurs de l'industrie, des services marchands, du bâtiment et des travaux publics.

Solde d'opinions :

Les notations chiffrées, pondérées en fonction des effectifs de chaque entreprise au sein de sa branche, puis par les poids des effectifs respectifs des branches professionnelles au niveau des agrégats, permettent de calculer des valeurs synthétiques moyennes pour divers niveaux de regroupement qui, au plan régional, reflètent l'ensemble des opinions et donnent une mesure de la différence entre la proportion d'entreprises estimant qu'il y a eu progression ou amélioration et celles qui pensent qu'il y a eu fléchissement ou détérioration. Cette différence s'exprime par un nombre positif ou négatif appelé "solde d'opinions".

Le solde d'opinions reflète au niveau agrégé les réponses données par les chefs d'entreprise suivant une échelle de notation à sept graduations (trois degrés d'opinion autour de la normale). Sa valeur est comprise entre - 200 et + 200.

Les **séries** sont révisées mensuellement et prennent en compte les données brutes corrigées des variations saisonnières et des jours ouvrables. La **tendance** est une moyenne statistique calculée sur plusieurs mois glissants.